

Chapitre 31 : L'heure du deuil

On était en pleine nuit, mais personne au Sanctuaire ne dormait. Demetrios, qui avait remis en état la maison, ressentait fortement le cosmos de la jeune déesse imprégner à nouveau les lieux au fur et à mesure de son ascension, reprenant sa place naturelle après tant d'année. Mû et ses pairs aussi le percevaient, mais le Bélier d'or n'aurait pas juré que Saori elle-même s'en rendait compte. Elle paraissait à la fois très sûre d'elle mais avec un relent de confusion dû à son extrême jeunesse.

Mais, même si elle restait une déesse, elle avait vécu en une journée bien plus que ne lui permettait en réalité son corps d'adolescente. Bien que l'aura de la déesse soit puissante, elle ne pouvait empêcher son réceptacle d'éprouver la fatigue inhérente à tout humain. On la conduisit donc jusqu'à ses appartements où elle s'endormit d'un sommeil lourd, vaincue par l'épuisement. Par précaution, on envoya Shaina et un autre chevalier d'argent survivant garder la porte de sa chambre, pendant que Marine recevait elle aussi des soins à l'infirmerie. Mû envoya son jeune apprenti se coucher, le chargeant de dire à Demetrios qu'il allait bien et qu'il reviendrait dès que possible.

Les chevaliers d'or se trouvèrent seuls face aux grands maîtres qui les avaient connus enfants, et un silence gêné s'installa. Dans les circonstances actuelles, personne n'avait envie de la moindre effusion, trop de sang avait été répandu dans le domaine sacré et il n'était pas temps de parler du passé. A présent, il convenait de rendre les honneurs aux morts.

Helena avança d'un pas.

« Nous aimerions participer à la garde d'honneur, s'il vous plaît... », dit-elle, parlant au nom de ses pairs.

Les cinq chevaliers d'or se regardèrent et acquiescèrent. C'était normal que les grands maîtres pussent veiller ceux qui avaient été leurs élèves. A présent, ils savaient qu'ils n'avaient en rien démerité et qu'ils avaient été eux aussi les victimes de ces événements dramatiques.

Les ordres de la jeune déesse avaient été suivis et, dans une des salles du palais, les dépouilles de Saga, Camus, Aphrodite et Deathmask avaient été étendues sur des lits d'apparat et revêtues de vêtements précieux. On avait déposé sur un cénotaphe une plaque hâtivement gravée comportant le nom de Shura dont on ne retrouverait jamais le corps, consumé dans l'atmosphère. De simples torches éclairaient la pièce, ajoutant à l'atmosphère de recueillement. On y avait également rajouté le corps du jeune Ptolemy, victime collatérale de cette bataille, ce qui tira des larmes supplémentaires à Chiron.

Sans dire un mot, les chevaliers d'or et les grands maîtres se disposèrent autour des lits mortuaires et montèrent une garde silencieuse pendant des heures auprès de leurs infortunés frères d'armes. Le ciel pâlit, puis s'éclaircit pour laisser paraître un nouveau jour ensoleillé, mais ils ne bougèrent pas, tenant à rendre hommage jusqu'au bout à leurs camarades. Mû se remémorait ses souvenirs d'enfants avec eux à l'époque où la déesse venait seulement de se réincarner et où Shion régnait sur le Sanctuaire. Il lui semblait que c'était voici plusieurs siècles, dans une sorte d'âge d'or. Bien sûr, il était assez lucide pour savoir que l'être humain avait tendance naturellement à enjoliver ses souvenirs d'enfance mais, à part Deathmask avec lequel il avait vécu une expérience difficile, il n'avait que de bons souvenirs avec ses pairs, y compris Saga qu'il considérait à l'époque comme le meilleur d'entre eux. Beaucoup de questions hantaient son esprit et trop peu de réponses mais il se morigéna en se disant que celles-ci viendraient probablement en leur temps, comme le conduisait à penser son esprit formé à l'école bouddhiste.

Il récita des prières à intervalles réguliers. Bien que ses pairs décédés ne fussent pas bouddhistes, leurs âmes ne méritaient pas de demeurer en ce monde et de devenir des esprits errants. Il pria également pour son père, tué par Saga et qui aurait dû reposer là, parmi eux.

Ils veillèrent jusqu'au milieu de l'après-midi et tinrent à accompagner leurs pairs dans leur dernière demeure. Ptolemy fut inhumé dans le cimetière du Sanctuaire et les chevaliers d'or décédés dans la crypte, sous le palais, comme la tradition le voulait. Les grands maîtres restèrent avec la jeune déesse pour les tâches quotidiennes et elle envoya les chevaliers d'or se reposer pour le moment.

Milo, alors qu'ils sortaient du palais, vint à la hauteur de Mû.

« Nous diras-tu où tu étais toutes ces années ? Comment as-tu pu savoir ? »

Le Bélier d'or posa son regard sur le Scorpion et choisit soigneusement ses mots.

« J'étais à Jamir, au Tibet, là où j'ai été entraîné. Je savais que ce n'était plus le Grand Pope que nous connaissions car c'était un ressortissant de mon peuple et qu'il m'a prévenu par télépathie avant de décéder... »

Il ne voulut pas en dire plus, il estimait que le reste lui appartenait en propre. Milo, d'ailleurs, se satisfait de la réponse et, après lui avoir souhaité une bonne fin de journée, se dirigea vers sa maison de bois. Malgré sa nuit de veille, Mû ne se sentait pas tellement fatigué et il regagna pensivement sa maison où Demetrios et Kiki l'attendaient. Il renvoya son armure dans sa pandora box une fois qu'il eut franchi la porte. Sans un mot, le serviteur posa devant lui un pot de thé au beurre et un peu de moussaka fumante. Le chevalier d'or mangea lentement, silencieusement et Kiki, assis en face de lui, respecta son silence. Malgré son jeune âge, l'apprenti comprenait que ce que venait de vivre son maître était éprouvant.

Il finit par parler.

« C'est étrange...j'ai l'impression que quelque chose vient de se fermer sans que rien d'autre ne s'ouvre, comme si on était tous en animation suspendue... »

Demetrios posa un pot et se tourna vers son maître.

« C'est peut-être parce que tout cela a eu lieu alors que vous étiez à peine revenu ici, laissez-vous le temps d'enfin voir ce lieu comme l'adulte que vous êtes à présent et de vous y adapter... »

Et il acheva :

« Et je crois aussi que vous avez besoin de vous reposer, les dernières heures ont dû être difficiles pour vous... »

Mû se rendit au bon conseil de son serviteur, acheva son repas et, après avoir fait sa toilette et changé de vêtements, s'allongea sur son lit où il ne tarda pas à s'endormir. Quand il ouvrit les yeux à nouveau, la nuit était déjà très avancée et les rayons de la lune pleine entraient par la fenêtre de sa chambre. A son chevet, Demetrios avait déposé un repas froid sur un plateau et la maison était silencieuse.

Le jeune atlante s'assit, se frotta les yeux, remit les mèches échappées de sa queue de cheval en arrière et entreprit de se sustenter rapidement. Cela lui faisait toujours une impression étrange lorsqu'il dormait en décalage et il se souvenait avoir ressenti la même chose après son épreuve d'armure, quand il avait sommeillé près de deux jours.

Puis, silencieusement, il se téléporta dehors. Il reconnut immédiatement l'odeur des herbes aromatiques aux odeurs particulières et le bruit des insectes nocturnes. Avec ces senteurs, des souvenirs qu'il avait crus oubliés remontaient à son esprit. Il se revoyait, enfin, avec Shion, devisant calmement dans la nuit en regardant les étoiles. A l'époque, il ne comprenait pas totalement ce qu'impliquait le lien profond qu'il possédait avec sa constellation protectrice, même s'il s'interrogeait beaucoup et que Shion lui apportait quelques clés de réponse.

Il marcha un long moment au milieu des nombreuses ruines qui parsemaient le Sanctuaire, cherchant à concilier enfin une fois pour toute l'enfant qu'il avait été et l'adulte qu'il était à présent. Il reprit les chemins qu'il empruntait autrefois pour réfléchir et pour se retrouver un

peu seul avec lui-même et où Demetrios venait toujours le chercher. Il ne rentra chez lui que fort tard dans la nuit, au moment où l'horizon s'éclaircissait sous l'effet d'une nouvelle aube. Demetrios n'était pas encore levé et il ne l'attendit pas pour ranimer le petit foyer et faire chauffer de l'eau pour une tasse de thé. Le serviteur dut l'entendre car il finit par se lever.

« Vous vous levez bien tôt, maître... », dit-il.

Mû eut un sourire.

« Il était près de trois heures du matin quand je me suis réveillé, je suis allé marcher. C'est incroyable comme tout est encore semblable à mes souvenirs... »

Demetrios hocha la tête et mit sur la table du pain et une motte de beurre. Mû n'avait pas tellement faim mais il mangea tout de même une tartine de pain. Il était encore assis devant une énième tasse de thé et le jour était largement levé lorsque Kiki finit par émerger de son sommeil. Il prit son petit déjeuner et Mû lui dit :

« Va faire ta toilette puis tu prendras tes exercices d'écriture... »

L'enfant fit la moue, mais obéit. Son maître l'obligeait à écrire et parler quotidiennement l'atlante et le grec, sachant qu'il aurait besoin des deux langues. Il revint une fois propre, habillé de sa tenue ordinaire, et Mû sortit tout le matériel nécessaire. Laborieusement, l'enfant entreprit d'écrire une phrase dictée en caractères grecs, puis de répondre dans cette langue aux questions simples posées par son maître.

Une partie de la matinée s'était déjà écoulée lorsqu'un serviteur vint le chercher, la déesse demandait à lui parler. Par respect, Mû revêtit son armure et le suivit jusqu'au palais. Il pénétra dans la salle d'apparat et marcha jusqu'au trône, devant lequel il s'agenouilla. Il remarqua alors la présence d'Helena non loin de la déesse.

La jeune déesse avait revêtu un péplos immaculé qui lui donnait davantage de majesté et elle sourit avec aménité au chevalier d'or. Mais son air redevint rapidement grave.

« Je vous ai demandé de venir ce matin car ce que je vais vous dire vous concerne directement. Nous avons appris ce matin, par l'un des chevaliers d'argent, que la dépouille du Grand Pope, conservée par son cosmos, se trouve sur Star Hill. Le grand maître Helena de la Couronne Boréale, ici présente, m'a dit qu'il était de la même ethnie que vous et qu'il avait été votre maître... »

Frappé en plein cœur, Mû ne put qu'acquiescer, trop surpris pour dire un seul mot. Il pensait que Saga se serait débarrassé du corps de Shion là où personne ne pourrait le trouver, mais pas du tout cela.

Il resta silencieux quelques secondes et répondit d'une voix voilée par l'émotion :

« Oui, c'est le cas en effet, Majesté. Si vous me le permettez, j'aimerais lui prodiguer les rites funéraires de mon peuple et qu'il soit incinéré comme nos coutumes le recommandent... »

Elle secoua la tête.

« Je ne peux pas vous le permettre. J'ai demandé à ce qu'on vérifie dans les archives et son rang doit le faire inhumer dans la crypte. Mais je vous autorise à vous rendre là-bas, à vous recueillir auprès de lui autant qu'il vous plaira et de préparer sa dépouille selon la coutume de votre peuple avant que je ne la fasse chercher... »

Le chevalier d'or, un peu déçu, acquiesça cependant et demanda :

« Puis-je me retirer ? »

Elle l'autorisa d'un signe de la tête et il sortit de la salle, encore bouleversé. Helena sollicita la permission de sortir également et le suivit.

« Si je peux faire quoi que ce soit... Je sais ce que je lui devais... », lui dit-elle.

Elle était l'une des seules personnes en ce monde qui savait la vérité sur la relation réelle entre lui et Shion, et il ressentit fortement sa commisération. Il secoua la tête.

« Non, c'est à moi de préparer son corps pour les obsèques selon les coutumes de mon peuple, cela me revient. Mais vous pourrez assister à la cérémonie, je le demanderai expressément... »

Helena hocha la tête et le laissa aller. Elle se sentait infiniment triste et elle comprenait que Mû, en tant que fils et disciple, devait ressentir la même chose mais décuplée. Elle savait à quel point il avait lutté pour retrouver son équilibre après la mort de Shion, après avoir appris brutalement qu'il était son père, il devait à présent refaire son deuil.

Mû, pensif, regagna sa maison, renvoya son armure et, une fois seul dans sa chambre, fondit en larmes. Demetrios et Kiki l'entendirent pleurer et se regardèrent, ne sachant trop que faire. Le serviteur devina assez aisément ce qui pouvait le mettre dans cet état et empêcha l'enfant d'aller le voir.

« Il a besoin d'être seul à présent, jeune maître, il reviendra nous voir quand il se sentira mieux... », dit-il à Kiki en lui tendant une tasse de lait frais.

Ce que fit Mû un long moment après, s'étant passé de l'eau sur les yeux. Il vérifia d'un air normal les exercices de Kiki puis dit en regardant l'enfant et le serviteur.

« Je ne serai pas là cet après-midi, je dois me rendre à Star Hill où le corps de mon maître a été retrouvé... »

Demetrios fit alors un signe de croix et récita une prière orthodoxe venue du plus profond de son enfance, à la grande surprise de Mû qui ne l'avait jamais vu pratiquer la moindre religion.

« C'était pour le repos de son âme, maître... », fit-il simplement ensuite.

Les yeux de Mû redevinrent humides un instant mais il se contrôla.

« Merci, mon ami... », répondit-il.

Kiki, lui, eut une réaction que Mû n'aurait pas présagé.

« Je prierai pour lui ce soir. Je suis sûr qu'il est avec mes parents... »

Le chevalier d'or ébouriffa les boucles rousses de son apprenti et fils adoptif.

« Merci, ça me touche... »

Mais Demetrios était soucieux.

« Maître, aller à Star Hill est très dangereux, il paraît que personne à part le Grand Pope ne peut y arriver... »

Mû secoua la tête.

« Saga y est arrivé le jour où il a assassiné mon maître, j'y arriverai aussi... »

Ses yeux étaient désormais secs et fermes et Demetrios n'insista pas. Il préféra se lever et se mettre à préparer à manger, son maître aurait besoin de toutes ses forces pour atteindre son objectif.

Quelques heures après, Mû se trouvait au pied de Star Hill. Voyant la paroi à pic, il retint un soupir et se dit qu'il aurait bien voulu s'y téléporter. Comment Shion pouvait-il s'y rendre alors qu'il avait plus de deux cents trente ans à l'époque ? Bien sûr, il avait l'habitude de la haute montagne, comme il avait pu le voir à de nombreuses reprises quand il était enfant, mais Dohko lui avait dit qu'il avait un problème cardiaque vers la fin de sa vie, il n'aurait pas pu passer par là. Alors... par où ?

Mais il n'était pas temps de se questionner, il fallait qu'il commence à monter. Il n'avait pas revêtu son armure, apparaissant seulement dans sa tenue ordinaire. Il assura son harnais, vérifia son matériel et commença à monter. Piton par piton, prise par prise, il progressa sur la paroi rocheuse et il lui fallut plusieurs heures pour arriver en haut. Suant, épuisé, il prit enfin pied devant la petite tholos qui était positionnée au sommet. Il resta un moment à genoux, retrouvant sa respiration, puis il se mit debout, replia son matériel d'escalade tout en étant conscient à l'extrême de la présence du cosmos de Shion juste à côté. Il prit une longue inspiration et pénétra dans le temple. Il y avait encore des taches de sang séché sur le sol qui prouvaient qu'il s'était traîné là. Il était allongé sur le dos, le visage serein et sa main tenait quelque chose qui était suspendu à son cou par une chaîne d'or. Il était tout à fait le même qu'au dernier jour où il l'avait vu mais sa poitrine gardait la marque pourpre du coup de Saga qui avait provoqué son décès.

Il sentit ses yeux se remplir à nouveau de larmes et dit en langue atlante :

« Ainsi vous étiez là, père, durant tout ce temps... »

Il sortit de sa poche un chapelet de bois, le posa sur la poitrine de Shion et pria silencieusement. Si son père avait l'air si serein, c'était probablement parce qu'il avait rejoint sa mère de l'autre côté, du moins voulait-il le croire. Il desserra légèrement les doigts de Shion pour voir ce qu'il tenait et reconnu deux bagues qui étaient sans erreur possible des alliances. Bien sûr, cela n'était pas une nouveauté pour lui que de savoir que ses parents étaient effectivement mariés, mais en voir là la preuve était très émouvant. Il n'avait jamais vu Shion porter cela en pendentif pendant ses années d'entraînement et, même s'il l'avait vu, il n'aurait pas su l'interpréter correctement. Il regarda pensivement les deux bagues puis, d'un seul geste, les glissa sous le col du vêtement de Shion. Il aurait aimé les garder comme souvenir, comme partie de sa propre histoire, mais il préféra les laisser à son père pour qu'il les emporte avec lui dans son dernier voyage.

Il s'agenouilla et prit les pots qui se trouvaient dans son sac. Ils contenaient des onguents rituels que chaque atlante possédait et qu'il avait reçus après sa cérémonie de majorité. Ils servaient essentiellement à certaines cérémonies et aussi à préparer les morts. Avec des gestes mesurés, il ôta les vêtements de Shion et oignit son corps avec les onguents, puis il le revêtit de nouveaux vêtements qu'il avait apportés. Ils lui avaient appartenu et il estimait normal qu'il les emporte avec lui dans l'au-delà. Puis il sortit son moulin à prières et commença plusieurs litanies de mantra. A la fin, il essuya ses yeux humides et resta encore un long moment agenouillé auprès de la dépouille de son père. L'aura de Shion l'enveloppait encore et il pouvait encore y sentir l'homme qu'il avait été. A présent qu'il était adulte, il percevait autre chose et il communia un moment à cette aura comme pour davantage comprendre qui était Shion, cet homme qui lui avait donné la vie, qui l'avait élevé, entraîné durant ces années et qu'il tentait à présent de voir à travers son aura avec ses yeux de jeune adulte.

Il resta donc longtemps ainsi et, lorsqu'enfin il se sentit prêt à quitter la dépouille de Shion, il se rendit compte que c'était le crépuscule. On y voyait encore assez pour descendre et, précautionneusement, il fit le chemin inverse, se méfiant à chaque prise. Quand il posa enfin pied à terre, la nuit était tombée. Il rassembla son matériel et reprit le chemin du Sanctuaire où il se rendit directement auprès de la déesse.

« J'ai préparé le corps du Grand Pope Shion selon la tradition atlante, Majesté... »

Saori-Athéna hocha pensivement la tête.

« Alors je le ferai chercher demain pour qu'il reçoive les obsèques qu'il mérite selon son rang. Elles auront lieu après-demain. Tous vos pairs seront là et vous dirigerez la procession... »

Une lueur passa dans le regard de Mû, et il eut l'intuition qu'elle connaissait son lien réel avec Shion. Pourtant, bien qu'ils fussent seuls, elle n'y fit pas allusion explicitement, se contentant de lui sourire calmement.

« Merci, Majesté...puis-je me retirer ? », répondit-il seulement.

Elle hocha seulement la tête et, pensivement, il redescendit jusqu'à chez lui à travers le Zodiaque d'Or. Fort heureusement, il ne croisa aucun de ses pairs, il n'avait pas envie de parler. Demetrios et Kiki l'attendaient et l'enfant interrogea :

« Ca va, maître ? »

Mû hocha la tête pour rassurer son apprenti et prit pensivement l'assiette que lui tendit son serviteur. L'émotion lui avait quelque peu coupé l'appétit mais, par égard pour le travail de son domestique, il mangea sa moussaka. Il attendit que Kiki soit endormi pour parler à Demetrios en grec.

« J'ai préparé le corps de mon père, ses obsèques auront lieu d'ici deux jours. Vous pourrez venir y assister si vous voulez... »

Mais Demetrios secoua la tête.

« Non, maître. Cela se passe à un niveau bien supérieur au mien mais je sais que vous porterez mes prières... »

Mû dit pensivement :

« C'était une impression très étrange que de le revoir ainsi. Il n'a pas changé depuis le dernier jour où je l'ai vu mais j'ai compris davantage quel homme il était en contact avec son aura. J'étais trop petit à l'époque pour percevoir toutes les facettes de sa personnalité et, à présent, il me semble que je le connais vraiment, enfin je crois... »

Il fit une pause et finit par ajouter :

« Je crois aussi qu'à présent, je lui ai pardonné complètement... »

Mû avait toujours eu cette capacité de voir clair en lui-même, et Demetrios hocha la tête.

« Je suis sûr qu'il l'a compris de là où il se trouve, maître... », dit-il seulement.

Mû finit d'avalier sa tasse de tisane, salua son serviteur et gagna sa chambre. Malgré sa fatigue, il eut peine à trouver le sommeil et mit plusieurs heures à sombrer dans les bras de Morphée.

Le lendemain après-midi, il se rendit au chevet de Shion. Sa dépouille avait été ramenée et installée sur un lit cérémoniel couvert d'un drap d'or rebrodé de fils d'argent. Mû remarqua que rien n'avait été bougé au niveau de son habillement, visiblement ils en avaient pris beaucoup de soin. Il resta un long moment auprès de lui à prier sous les regards de certains de ses pairs. Ils avaient bien évidemment reconnu celui qu'ils avaient toujours pris pour le grand maître du signe du Bélier mais avaient toujours ignoré qu'il avait également été le Grand Pope. Certains en avaient eu l'intuition mais ils voyaient confirmés leurs doutes. Tous se souvenaient de la gentillesse de l'Atlante à leur égard et ils décidèrent d'un commun accord de le veiller toute la nuit. Mû les remercia de leur geste et fut le seul à rester au-delà de la nuit. Le matin, les grands maîtres et la déesse vinrent eux aussi se recueillir auprès de l'ancien Grand Pope et les survivants du conseil restèrent jusqu'au moment de la cérémonie. Dans les fumées d'encens et les prières, on descendit Shion dans la crypte où on plaça son corps dans un sarcophage en porphyre. Mû, qui n'avait pas laissé voir son chagrin en public jusque-là, ne put empêcher deux larmes de dévaler ses joues pâles quand on referma la dalle de marbre sur le corps de son père. Il sentit alors la main d'Helena discrètement serrer son bras en signe de soutien.

« *Adieu, père...* », chuchota-t-il en atlante.

Alors qu'il ressortait de la crypte, il eut l'impression que l'ultime étincelle de son enfance s'éteignait avec les dernières torches...